

Conseils et astuces pédagogiques pour les cours de langue française (CE1)

Conseils pour toute l'année (à lire attentivement avant tout le reste)

Ce tableau vous donne un aperçu de tous les cours de l'année.

En **noir** : ce que l'enfant est censé avoir **déjà vu**. En **bleu** : ce qui normalement est **nouveau** pour lui cette année

Les **cases colorées** correspondent aux fiches pour lesquelles des **conseils pédagogiques** vous sont proposés.

Il vous suffit de cliquer sur la case du tableau que vous souhaitez atteindre

Ch	a	b	c	d
1	Le nom et le verbe	m devant m, b, p	Les temps ; l'infinif	Mais ou mes
2	Le pronom et le déterminant	L'apostrophe	1 ^{er} groupe présent	Il / ils / elle / elles
3	L'adjectif qualificatif	s / ss ; -son ; -zon	Avoir au présent	-er ou -ez en fin de verbe
4	Genre : masculin / féminin	g / gu	Etre au présent	A ou à
5	Nombre : singulier / pluriel	c / ç	Avoir ou être au présent	Et ou est
6	Nom commun / nom propre	Ail, eil, euil	1 ^{er} groupe à l'imparfait	L'accord au pluriel
7	L'article défini / indéfini	-onne / -ine	Avoir à l'imparfait	L'accord de l'adjectif
8	L'analyse du pronom personnel	Les noms en -eur	Etre à l'imparfait	Es, est, ai
9	L'analyse du verbe	Les lettres muettes	1 ^{er} groupe au futur	On ou ont
10	La fonction sujet	e qui s'entend è	Avoir au futur	Son ou sont
11	Le sujet inversé	Le son è : -et ou -aie	Etre au futur	Accord sujet-verbe
12	La fonction attribut du sujet	Le son é : -er ou -ée	1 ^{er} groupe au passé composé	Peu / peut
13	La fonction épithète	Les noms féminins en -té ou tié	Passé composé avec l'auxiliaire être	Accord après avoir ou être
14	La préposition	Le féminin des noms et adj	Être et avoir au passé composé	-er ou é après a ou à
15	La fonction CdN	Féminin des noms en -eur, -teur, -eux	2 ^{ème} groupe présent	-er, -ez ou -é
16	La fonction COD (art / pron)	Féminin des noms en -n, -t	2 ^{ème} groupe imparfait	La / là / l'a / l'as
17	La fonction COI	Féminin des noms en -esse ; irréguliers	2 ^{ème} groupe futur	ie ou -is
18	La fonction CCL	Pluriel des noms et adjectifs en s, x, z, au, eu	2 ^{ème} groupe passé composé	Ou / où
19	La fonction CCT	Pluriel des noms et adjectifs en -ou	Le plus que parfait	Participe en i, verbe en it
20	Le déterminant possessif	Pluriel des noms et adjectifs en -al	Le futur antérieur	Mon / m'ont ; ton / t'ont...
21	Le déterminant démonstratif	Pluriel des noms et adjectifs en -ail	Aller présent et passé comp	ces ou ses
22	Phrase affirm / négative	Noms en -ent ou -ant	Aller imparfait et plus que p	ce ou se
23	Phrase interrogative	-ill ou -y	Aller futur et futur antérieur	On, on n'
24	Phrase exclamative	L'accent circonflexe	Impératif présent	Leur ou leurs
25	Phrase injonctive	Le tréma	Révision des temps simples	Révisions du son é
26	Adjectif numéral	k, c ou qu	Révision des temps composés	Accords particuliers de l'adj

Conseils pour toute l'année

. Qui peut le plus peut le moins : **ces cours doivent être un support, non une contrainte**. Si vous avez un enfant pas du tout scolaire, pour qui il est très pénible d'écrire, **vous pouvez alléger les exigences, en faisant le plus d'exercices possibles à l'oral** selon votre disponibilité et / ou l'endurance de l'enfant (dans ce cas, **cocher**, pour bien visualiser ce qui a été fait).

. L'enfant n'est **pas non plus obligé de faire systématiquement tous les exercices** : selon son endurance, **privilégier**

- . ceux avec lesquels il est le **moins à l'aise**
- . ceux à présenter dans le **cahier** (la « Leçon du jour » doit être systématiquement faite à l'écrit dans le cahier : elle inclut en effet une difficulté supplémentaire, qui consiste en ce que l'enfant doit à la fois se concentrer sur la règle apprise et sur la copie correcte du reste des mots).

Encore une fois, **soyez très libres d'adapter ces cours à la réalité de votre enfant**.

. Pour l'**analyse grammaticale**, on peut proposer à l'enfant de **n'analyser dans le cahier que 1 ou 2 des mots demandés**, et d'analyser **les autres à l'oral** (tout en gardant les mêmes exigences de précision d'analyse)

. **Si l'enfant bloque sans raison** sur une notion ou un exercice, **ne pas insister et passer à un autre exercice** ou activité (ou l'envoyer prendre l'air) puis revenir dessus quand on le sent disposé et réceptif. En général ça passe tout seul !

. Pour chaque **nouvelle leçon**, dans la mesure du possible, répartir de cette manière les exercices que l'on compte faire :

- . environ **1/3 à l'oral**, corrigés aussitôt, pour que l'enfant comprenne et assimile bien la nouvelle notion
- . le **1/3** suivant **à l'écrit**, en **autonomie**, corrigé ensuite **à l'oral** avec l'enfant
- . le dernier **1/3** (notamment la Leçon du jour à faire dans le cahier) en **autonomie à l'écrit ; correction écrite**

. **Ne pas exiger que l'enfant retienne d'emblée toutes les notions** (grammaire, orthographe, conjugaison,...) que vous aborderez avec lui : elles seront vues et revues tout au long de l'année. Ce qui importe c'est de **les rappeler à chaque fois**. A force d'entendre toujours les mêmes choses, l'enfant finira par retenir.

. Pour quelque exercice que ce soit, lui laisser toujours, tant qu'il en a besoin, la **possibilité de consulter les fiches Récapitulatif** de **grammaire** et de **conjugaison**, sur lesquelles on **coloriera en rouge** au fur et à mesure **les notions déjà vues**, pour l'aider à cibler ses recherches. Petit à petit, il décidera lui-même de s'en passer.

. Lui laisser également **à disposition la réglette avec les majuscules**, aussi longtemps qu'il en aura besoin.

. Lorsque l'enfant **copie** des mots, le laisser (et même l'encourager à) **chuchoter pour les épeler** : cela l'aidera à les copier d'un trait, sans avoir à y revenir sans arrêt. Petit à petit, il intériorisera sa voix et se parlera dans sa tête. Mais **le passage à l'oral, même en chuchotant, est nécessaire.**

. Les **dictées** sont à **préparer avec l'enfant** (laisser de préférence du **temps s'écouler** entre le moment de la préparation et la dictée elle-même) : **l'enfant ne peut écrire sans erreur des mots complexes qu'il n'a pas appris.** Bien **reprendre** avec lui chaque fois les **règles d'orthographe** lexicale ou grammaticale auxquelles on est confronté dans la dictée. **Si la dictée est trop longue pour l'enfant, on n'hésitera pas à n'en faire qu'une partie.**

. Les notions dans les **cadres jaunes** avec les **cœurs** sont si possible à connaître et maîtriser **par cœur.**

. Une fois que l'on aura revu l'ordre des lettres de l'alphabet, laisser l'enfant **chercher lui-même dans le dictionnaire** les mots qu'il ne connaît pas.

. Pour la **lecture suivie**, en CE1, on axera les efforts sur les **liaisons**, le respect de la **ponctuation** et la fluidité de la lecture.

. Les **petits nuages rouges** sur les fiches vous renvoient à quelques **conseils pédagogiques**, que vous trouverez en cliquant sur la case du tableau correspondante. Des **exemples de formulation** des explications vous sont proposées en **italique**, mais ce ne sont **que des suggestions**, à remplacer par des observations plus concises, ou plus détaillées, ou celles que l'enfant proposera lui-même : l'unique but est de l'aider à s'approprier au mieux ces notions nouvelles. L'idéal est donc de les **lire au préalable** pour que vous les ayez en tête et puissiez vous les approprier, mais ensuite **laissez libre cours à votre inspiration** pour compléter et formuler à votre guise.

. Pour **expliquer une leçon** à l'enfant (grammaire, conjugaison, orthographe,...), **systématiquement montrer l'exemple** au **tableau** ou sur une **ardoise** tout en expliquant : conjuguer le verbe, analyser le mot, ou effectuer le début de l'exercice en **commentant au fur et à mesure ce que l'on fait.**

. Les enfants aimant beaucoup les « carottes », n'hésitez pas à **valoriser tout effort**, par exemple au travers de **bons points** (cf onglet **cours** du site)

. Comme d'habitude, chaque **fiche terminée se range à la fin de la section**, derrière toutes les autres.

- . Demander à l'enfant de respecter dans son **cahier** la **présentation** ci-dessous (voir le modèle sur la page suivante) :
 - . **Tout en haut, à 5 carreaux de la marge**, noter la **date** (et éventuellement le numéro de la fiche dans la marge)
 - . **Sauter 2 lignes** entre la date et la première partie (« Leçon du jour »), puis faire de même **entre chaque partie**
 - . Sauter **1 ligne** entre chaque exercice
 - . Faire **souligner** tous les **titres en vert**, ainsi que les **mots sur lesquels porte l'exercice** en particulier.

- . Pour permettre à l'enfant de se repérer dans la progression vous pouvez **imprimer la première page de ce document**, que vous pourrez lui faire **coller sur la première face interne de son classeur**. Il pourra **barrer au fur et à mesure** les leçons qu'il aura vues, ce qui lui permettra de mieux visualiser le « chemin parcouru ». Cela l'aidera également à retrouver rapidement une notion déjà vue.

Vendredi 25 octobre

Leçon du jour

Il est tard : il est déjà vingt-et-une heures.
Obélix est gros et bête, et Astérix est petit et futé.

Écriture

É É É É É É É É É É É É É É É É É É

43 quarante-trois 43 quarante-trois 43 quarante-trois

Le travail bien fait n'est pas à refaire.

Orthographe

une cabane, une attaque, une colline, une tunique,
un pinceau, une façade, une face, du cirage

Aimélie a une poésie à te réciter.

Grammaire

pluie : nom
féminin singulier

tristes : adjectif qualificatif
masculin pluriel

décident : verbe décider, 1^{er} groupe

leur : pronom
masculin pluriel

du : déterminant
masculin singulier

Conjugaison

J'ai peur mais je suis courageux
Tu as peur mais tu es courageux
Il a peur mais il est courageux

Nous avons peur mais nous sommes courageux
Vous avez peur mais vous êtes courageux
Ils ont peur mais ils sont courageux

1a- Le nom et le verbe

LEÇON DU JOUR

. Le **verbe** : expliquer que

. Il est représenté par une **fourmi** car il **travaille** tout le temps, il est presque toujours **actif** : il dit ce qu'on **fait**.

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer par un autre verbe**, comme **faire**, ou le **mettre à un autre temps**. On peut aussi se demander : « *Que fait-on dans cette phrase ?* »

. On l'**encadre**, car c'est un mot **indispensable** dans une phrase : il est au cœur de la phrase (ne surtout pas parler pour le moment de phrases nominales)

. Le **nom** : **éviter** autant que possible l'expression « *comment s'appelle* », pour réserver le « comment » à l'adjectif ; expliquer que

. Il est représenté par un **hibou savant** car il **connaît** le nom de toute chose ; il permet de savoir de **qui** ou de **quoi** on parle

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer par un autre nom**, comme **personne**, **animal**, ou **chose**. Ex : La personne vise l'animal.

. On le **souligne**, car c'est lui aussi un mot **important**

. Extraits de *La Grammaire est une chanson douce* :

La petite Jeanne et son frère Thomas, rescapés d'un naufrage, échouent sur une île peu banale. Ils font la connaissance d'un habitant de l'île, Monsieur Henri, qui leur fait découvrir la ville des mots.

Vous êtes comme moi, j'imagine, avant mon arrivée dans l'île. Vous n'avez connu que des mots emprisonnés, des mots tristes, même s'ils faisaient semblant de rire. Alors il faut que je vous dise : quand ils sont libres d'occuper leur temps comme ils le veulent, au lieu de nous servir, les mots mènent une vie joyeuse. Ils passent leurs journées à se déguiser, à se maquiller et à se marier.

Du haut de ma colline, je n'ai d'abord rien compris. Les mots étaient si nombreux. Je ne voyais qu'un grand désordre. J'étais perdue dans cette foule. J'ai mis du temps, je n'ai appris que peu à peu à reconnaître les principales tribus qui composent le peuple des mots. Car les mots s'organisent en tribus, comme les humains. Et chaque tribu a son métier.

Le premier métier, c'est de désigner les choses. Vous avez déjà visité un jardin botanique ? Devant toutes les plantes rares, on a piqué un petit carton, une étiquette. Tel est le premier métier des mots : poser sur toutes les choses du monde une étiquette, pour s'y reconnaître. C'est le métier le plus difficile. Il y a tant de choses, et des choses compliquées, et des choses qui changent sans arrêt ! Et pourtant, pour chacune il faut trouver une étiquette. Les mots chargés de ce métier terrible s'appellent les **noms**. La tribu des noms est la tribu principale, la plus nombreuse. Il y a des noms-hommes, ce sont les masculins, et des noms-femmes, les féminins. Il y a des noms qui étiquettent les humains : ce sont les **prénoms**. Par exemple, les Jeanne ne sont pas des Thomas (heureusement). Il y a des noms qui étiquettent les choses que l'on voit et ceux qui étiquettent des choses qui existent mais qui demeurent invisibles, les sentiments par exemple : la *colère*, l'*amour*, la *tristesse*... Vous comprenez pourquoi dans la ville, au pied de notre colline, les noms pullulaient ; les autres tribus de mots devaient lutter pour se faire une place.

Le lendemain, Monsieur Henri emmène les enfants visiter une usine dont le directeur est une girafe.

Nous nous avançâmes de quelques pas, vers une grande vitre derrière laquelle, sur plusieurs étages, s'activaient d'autres mots. Par leur manière de s'agiter perpétuellement et en tout sens, on aurait dit des fourmis.

- Et ceux-là, tu t'en souviens ?

Mon air désolé lui donna la réponse.

- Ce sont les **verbes**. Regardez-les, des maniaques du labeur. Ils n'arrêtent pas de travailler.

Il disait vrai. Ces fourmis, ces *verbes*, comme il les avait appelés, serraient, sculptaient, rongeaient, réparaient ; ils couvraient, polissaient, limaient, vissaient, sciaient; ils buvaient, cousaient, trayaient, peignaient, croissaient. Dans une cacophonie épouvantable. On aurait dit un atelier de fous, chacun besognait frénétiquement sans s'occuper des autres.

- Un verbe ne peut pas se tenir tranquille, m'expliqua la girafe, c'est sa nature. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il travaille. Tu as remarqué les deux, là-bas, qui courent partout ?

Je mis du temps à les repérer, dans le formidable désordre. Soudain, je les aperçus, « être » et « avoir ». Oh, comme ils étaient touchants ! Ils cavalaient d'un verbe à l'autre et proposaient leurs services : « Vous n'avez pas besoin d'aide ? Vous ne voulez pas un coup de main ? »

- Tu as vu comme ils sont gentils ? C'est pour ça qu'on les appelle des *auxiliaires*, du latin *auxilium*, secours.

ECRITURE

. Si l'enfant a à peine vu les **majuscules** en CP, on pourra lui imprimer et préparer les **lettres rugueuses** correspondantes, que l'on trouvera sur la page du CP. Les **consignes pour les préparer** figurent dans le doc des parents intitulé « Instructions pour l'impression et l'organisation »

. Bien mettre en avant le fait que la majuscule a la forme de celle du livre, à laquelle on se contente d'ajouter des boucles et des arrondis pour que ce soit plus joli. **Verbaliser** le chemin à suivre pour tracer la lettre, et proposer à l'enfant de **s'entraîner d'abord sur l'ardoise** avant de faire ses lignes d'écriture dans le cahier.

[Retour au sommaire](#)

1b- m devant m, b, p

LEÇON DU JOUR

- . Expliquer que si l'on met un m devant ces lettres, c'est parce qu'on les **prononce presque de la même manière** : en **rejoignant les lèvres**. Inviter l'enfant à **dire plusieurs fois** « mmmm », « bbbb », « pppp », pour qu'il se rende bien compte.
- . Expliquer qu'autrefois, comme encore aujourd'hui dans le Sud de la France, on **prononçait presque toutes les lettres**, d'où le fait qu'on prononçait naturellement « m » devant un « p » ou un « b », tandis que le « n » venait naturellement devant un « t » ou un « d » (dentales) ou les autres consonnes.
- . Inviter l'enfant à **prononcer quelques mots avec l'accent du Sud** pour l'aider à bien se rendre compte : **tombe, tondre, champignon, chandelle**,...

[Retour au sommaire](#)

1d- Mes ou mais

LEÇON DU JOUR

- . Si l'enfant demande ce que signifient ces **anneaux**, on peut lui expliquer qu'ils représentent les **conjonctions de coordination**, car celles-ci sont faites pour coordonner, c'est-à-dire **attacher, assembler** deux phrases que l'on met en une seule (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas séparées par un point et une majuscule)

[Retour au sommaire](#)

2a- Le pronom et le déterminant

VOCABULAIRE

. Suggérer à l'enfant d'**entourer la première lettre** dans chacun des mots à classer, puis de faire un **petit point** dans le cadre rouge **sous la lettre de l'alphabet qui lui correspond** : il se rendra ainsi mieux compte des lettres utilisées. Ensuite, il regarde dans l'alphabet la **première lettre pointée**, et **cherche** dans la liste de l'exercice **le mot qui correspond** à cette lettre. Il fait de même pour les suivantes.

LECON DU JOUR

. Le **pronom** : expliquer que

- . Il est représenté par un **oiseau de proie**, car il **engloutit** un nom, ou un groupe de mots, pour **prendre leur place**
- . Il est bien de prendre l'habitude de **chercher**, quand c'est possible, **ce qu'il remplace**
- . Pour le reconnaître, on peut le **remplacer** par un nom (celui qu'il remplace) ou un autre pronom, comme *il* ou *elle*.
- . On le **souligne deux fois** pour signifier qu'il a « avalé » un ou plusieurs noms

. Le **déterminant** : expliquer que

- . Il est représenté par une **clochette** car il **annonce** l'arrivée d'un **nom**, dont il précise le **genre** et le **nombre**
- . Dans le doute, on peut le **remplacer** par un déterminant que l'on connaît bien (le, la, les, un, une, des).
- . On **l'entoure** et on le **relie** par une flèche au nom qu'il annonce pour bien montrer qu'ils sont liés.

. Extraits de *La Grammaire est une chanson douce* :

Monsieur Henri fait poursuivre la visite

Tiens, je suis sûr que vous n'avez pas encore repéré la tribu des prétentieux. Oui, les prétentieux ! Parlons plus bas. Les mots ont des oreilles très sensibles. Et ce sont des petits animaux très susceptibles. Tu vois le groupe, là-bas, assis sur les bancs près du réverbère : « *je* », « *tu* », « *ce* », « *celle-ci* », « *leur* ». Tu les vois ? C'est facile de les reconnaître. Ils ne se mêlent pas aux autres. Ils restent toujours ensemble. C'est la tribu des **pronoms**.

Monsieur Henri avait raison. Les pronoms toisaient tous les autres mots avec un de ces mépris...

- On leur a donné un rôle très important : tenir, dans certains cas, la place des noms. Par exemple, au lieu de dire « Jeanne et Thomas ont fait naufrage, Jeanne et Thomas ont abordé dans une île ou Jeanne et Thomas réapprennent à parler »... au lieu de répéter sans fin Jeanne et Thomas, mieux vaut utiliser le pronom « *ils* ».

Pendant qu'il parlait, un pronom, « *ceux-ci* », se dressa de son banc et sauta sur un nom pluriel qui passait tranquillement précédé par son article, « *les footballeurs* ». En un instant, « *les footballeurs* » avaient disparu, comme avalés par « *ceux-ci* ». Plus de trace des footballeurs, « *ceux-ci* » les avait remplacés. Je n'en croyais pas mes yeux.

- Vous voyez, les pronoms ne sont pas seulement prétentieux. Ils peuvent se montrer violents. À force d'attendre un remplacement, ils perdent patience.

Monsieur Henri s'amusait beaucoup de notre étonnement.

- Qu'est-ce que vous croyez ? Ne vous fiez pas à leurs apparences de douceur, de gentillesse, de poésie. Les mots se battent entre eux, souvent, et ils peuvent assassiner, comme les humains.

Le rôle de la toute petite tribu des **articles** est simple et assez inutile, avouons-le. Les articles marchent devant les noms, en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention, c'est un féminin ! *Le tigre, la vache*. Les noms et les articles se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir.

[Retour au sommaire](#)

2a- L'apostrophe

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que, dans le cadre d'une **dictée**, si l'on a un doute, on peut **remplacer l'article élide (l')** par **un, une, les** ou **des**

Ex : l'abricot : un abricot / les abricots, et non la bricot, qui donnerait un bricot ; même chose pour l'éléphant : un éléphant / des éléphants, et non les léphants, qui donnerait un léphant ou des léphants.

. On peut expliquer ainsi l'**exercice 2**, en **écrivant un exemple au tableau** (ou sur une feuille) et en **montrant au fur et à mesure** ce que l'on explique : quand je vois deux voyelles qui se suivent, séparées par un espace (parce qu'elles appartiennent à deux mots différents), je **barre la première voyelle** et je mets une apostrophe à la place.

. Expliquer que, dans certains cas, comme le « h » **ne se prononce pas**, c'est comme si l'on avait directement **la voyelle suivante**. La règle est donc la même que pour le reste.

[Retour au sommaire](#)

2c- Les verbes du 1^{er} groupe au présent

LEÇON DU JOUR

Pour aider l'enfant à conjuguer ces verbes, écrire au **tableau** / sur l'**ardoise** le verbe **entrer** à l'infinitif. Expliquer comment on « habille » les verbes :

. Demander ce que l'on commence par faire en se levant le matin quand on veut s'habiller : on **enlève son pyjama**.

C'est pareil pour les verbes : **effacer la terminaison** (-er) Le verbe est **tout nu** (on appelle ça le **radical**) ! Il faut **vite le rhabiller**, ça ne se fait pas de se promener tout nu !

. Expliquer que les verbes, pour s'habiller, doivent veiller à être **assortis** avec leur **sujet**. On repère donc quel est le sujet (à quelle personne il correspond), puis on **ajoute** la **terminaison qui correspond**. Si le sujet est « il », « entr » s'habille avec -e (**ajouter**, avec une **autre couleur** si possible, à gauche du radical le **pronom**, puis à droite la **terminaison**) ; effacer le pronom et la terminaison en gardant le radical, et faire de même avec un autre pronom et la terminaison qui correspond.

. Demander ensuite à l'enfant d'**écrire lui-même la terminaison** qui convient avec le pronom qu'on lui donnera.

. Lui **donner** ensuite un autre **verbe à l'infinitif** (ex : marcher), et lui demander de le conjuguer (de l'assortir) tout seul avec un pronom qu'on lui indiquera.

[Retour au sommaire](#)

3a- L'adjectif qualificatif

LEÇON DU JOUR

. L'**adjectif qualificatif** : expliquer que

. Il est représenté par un **caméléon**, car il prend la « **couleur** » (**genre et nombre**) du nom dont il indique une qualité.

. C'est un mot que l'on ne trouve **jamais tout seul** : il **accompagne toujours un nom**

. Pour le reconnaître, on peut le **remplacer** par un autre adjectif, comme *grand*.

. On le souligne avec des **petites vagues**, et on le **relie par une flèche au nom** qu'il accompagne

[Retour au sommaire](#)

3c- Le verbe avoir au présent

LEÇON DU JOUR

. Sur la fiche « **Récapitulatif des notions de conjugaison** », **montrer** à l'enfant à quoi ressemblent **les temps composés**, en lui faisant **reconnaître** le verbe *avoir* au **passé composé**.

. Expliquer que le verbe avoir a une « garde-robe spéciale » : il est un peu comme les Barbapapa : non seulement il n'a pas les mêmes vêtements (terminaisons) que les autres verbes, mais en plus il **change** la forme de son corps (**radical**)

. Expliquer que ce verbe est facile à retenir : il suffit de penser à ce que l'on dit habituellement à l'oral, puisque c'est un verbe que l'on utilise souvent, et pour les **terminaisons**, faire remarquer que l'on retrouve des **points communs** avec celles du **1^{er} groupe** : le **s** pour tu, le **ons** pour nous, le **ez** pour vous, le **nt** pour le ils

[Retour au sommaire](#)

4c- Le verbe être au présent

LEÇON DU JOUR

. Présenter ce verbe comme étant le **verbe « miroir »** (on en aura besoin par la suite pour aborder l'attribut du sujet) : demander à l'enfant de prendre un miroir portatif, et de regarder dedans, puis de dire **ce qu'il voit** : il voit comment il est, ses **caractéristiques physiques** (garçon / fille, grand, petit, châtain, jeune vieux, souriant, habillé,...), ainsi que les **lieux** qui l'entourent. C'est la même chose pour le verbe être : lorsque **le sujet** (le premier nom de la phrase, celui qui commande le verbe) est suivi de ce verbe, il **se reflète** dans ce verbe, et l'on trouve toujours de l'autre côté du verbe un mot qui dit **comment est le sujet** ou bien **où il est**.

. Pour bien repérer ce verbe, on va prendre l'habitude de **l'encadrer 2 fois**, pour montrer qu'il est comme un miroir.

. Expliquer que le verbe être est encore plus particulier que le verbe avoir : il **change** encore plus souvent de **radical** !

. Expliquer que ce verbe n'est pas trop difficile à retenir, comme le verbe avoir : il suffit de penser à ce que l'on dit habituellement à l'oral, puisque c'est un verbe que l'on utilise souvent, et pour les **terminaisons**, faire remarquer que l'on retrouve des **points communs** avec celles du **1^{er} groupe** : le **s** pour tu, le **nt** pour le ils.

[Retour au sommaire](#)

9a- L'analyse du verbe

LEÇON DU JOUR

. Expliquer pourquoi on appelle ces deux verbes « **auxiliaires** » : ce nom vient du latin *auxilium*, qui veut dire « aide » : les auxiliaires sont des verbes qui **aident les autres verbes à former des temps composés**, c'est-à-dire des temps formés en deux parties : l'auxiliaire suivi du verbe que l'on veut conjuguer. Nous en verrons bientôt, et nous en avons déjà rencontré dans le cadre de l'analyse grammaticale.

. Ce groupe ne compte **que 2 verbes** : *être* et *avoir*, il n'est donc pas difficile de les retenir. Ce qui est difficile, c'est de se souvenir du nom de ce groupe. Tu dois retenir : *être* et *avoir* sont les deux seuls membres du groupe des auxiliaires. Apprends par cœur : *être* et *avoir* sont les **auxiliaires**.

. Pour bien marquer la mémoire de l'enfant, on peut lui relire ce passage de *La grammaire est une chanson douce* :

- *Un verbe ne peut pas se tenir tranquille, m'expliqua la girafe, c'est sa nature. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il travaille. Tu as remarqué les deux, là-bas, qui courent partout ?*

Je mis du temps à les repérer, dans le formidable désordre. Soudain, je les aperçus, « être » et « avoir ». Oh, comme ils étaient touchants ! Ils cavalaient d'un verbe à l'autre et proposaient leurs services : « Vous n'avez pas besoin d'aide ? Vous ne voulez pas un coup de main ? »

- *Tu as vu comme ils sont gentils ? C'est pour ça qu'on les appelle des auxiliaires, du latin *auxilium*, secours.*

. Pour aider à reconnaître les verbes du **2^{ème} groupe**, on peut inviter à faire penser à un **hérisson** : après « nous », ça rime avec hérisson.

[Retour au sommaire](#)

9c- La conjugaison des verbes du 1^{er} groupe au futur

LEÇON DU JOUR

. Expliquer à l'aide d'une image : on enfile, **par-dessus** le verbe en « **pyjama** » (radical + terminaison de l'infinitif), les **vêtements d'un autre verbe** ! Ca fait une drôle de **tenue... un peu futuriste**.

. Si l'enfant a du mal avec ce temps, l'inviter à dire avant chaque personne, à chaque fois qu'il conjuguera un verbe au futur : « *demain, je...* » ou « *quand tu seras grand, tu...* » ou « *plus tard, il...* » : à lui de choisir la formule qui lui parle le plus.

[Retour au sommaire](#)

10a- La fonction sujet

LEÇON DU JOUR

. Expliquer qu'on peut comparer les fonctions des mots dans une phrase aux différents personnages des schtroumpfs : ils ont **tous la même nature** (ce sont des schtroumpfs), mais ils n'ont **pas tous la même fonction** : il y a le schtroumpf bricoleur, cuisinier, jardinier, etc.

. Le sujet est représenté par le **grand schtroumpf** car il est le **chef de la phrase** (il commande notamment le verbe), de la même façon que le grand schtroumpf est le chef du village.

[Retour au sommaire](#)

10b- « e » qui s'entend « è »

LEÇON DU JOUR

On peut présenter plutôt la règle en expliquant que **« e » ne prend pas d'accent devant 2 consonnes qui se suivent** (c'est la raison pour laquelle il ne prend pas d'accent devant le « x », qui vaut **2 consonnes** : on entend « c » et « s / z »), ou **en fin de mot devant une consonne sonore**.

Mais dans ce cas il faut bien préciser que **les « br », « dr », « ch », « gn », etc. comptent pour une seule consonne**.

Ces trois situations se rapportent en réalité à une **même règle**, qui s'appuie sur le principe du découpage des syllabes : pas d'accent devant une consonne qui s'entend en fin de syllabe.

En effet, dans la **situation du « x »**, on sépare visuellement les syllabes avant le « x » car on ne peut couper la lettre en deux, mais auditivement on prononce « eg – zem – ple ».

[Retour au sommaire](#)

11b- Les noms en -et et -aie

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que pour retenir ces **terminaisons** on peut s'aider de **mots de la même famille** : balai (balayer), lait (laitage), portrait (portraitiste), souhait (souhaiter), palais (Massy-Palaiseau), suspect (suspecter), respect (respecter).

Faire remarquer que le « è » des noms terminés par « **t** » ou « **s** » s'écrit « **ai** » et celui des noms en **-ect** s'écrit « **e** ».

[Retour au sommaire](#)

12a- La fonction attribut du sujet

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : quand le **sujet** se regarde dans le « **verbe miroir** » (le verbe être), il **voit ses attributs**, c'est-à-dire ses qualités, tout ce qui le caractérise, de la même façon que, lorsque le schtroumpf coquet se regarde dans son miroir, il voit ce à quoi il ressemble.

. L'attribut du sujet est donc un nom ou un adjectif qui nous montre comment est le sujet. Il y a donc **toujours, entre lui et le sujet**, un « **verbe miroir** » (généralement être, mais il existe d'autres verbes équivalents : paraître, avoir l'air, sembler, demeurer,...). Pour repérer un attribut du sujet, je dois donc toujours regarder à quel mot il se rapporte, si ce mot est le sujet de la phrase, et s'il y a un « verbe miroir » entre les deux.

[Retour au sommaire](#)

13a- La fonction épithète

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : la fonction épithète consiste à **ajouter au nom une qualité** : on décore le nom, on **ajoute des détails** sur lui. Les **poètes** aiment beaucoup utiliser des épithètes, qui embellissent les noms, et rendent leurs phrases plus agréables. C'est pourquoi cette fonction est représentée par le schtroumpf poète.

. Préciser que l'adjectif épithète n'est **pas toujours collé** au nom : il peut en être **séparé par un autre adjectif**, ou par un petit **mot invariable**, mais **jamais par un verbe** : seul l'**Attribut du sujet est séparé par un verbe** du nom qu'il complète.

. Pour bien illustrer, analyser à l'oral pour l'enfant les deux premières phrases au tableau (ou sur une ardoise), en commentant au fur et à mesure :

La circulation est difficile sur ces routes étroites.

« *difficile* » passe par-dessus le verbe « *est* » pour compléter « *circulation* » (qui est sujet), c'est donc un **Attribut du sujet**.

« *étroites* » est placé à côté de « *routes* », c'est donc un adjectif **épithète**.

Une rivière étroite et profonde longe la route.

« *profonde* » n'est pas placé exactement à côté de « *rivière* » : entre les deux on a « *étroite* » et « *et* », mais il ne passe pas par-dessus le verbe. C'est donc bien lui aussi un adjectif **épithète**.

[Retour au sommaire](#)

15a- La fonction Complément du Nom

LEÇON DU JOUR

. Expliquer le dessin : le CdN est un « pot de colle » qui **sait tout** sur le nom : il est **collé** au nom par la **préposition**, et donne sur le nom une **information** qui distingue le nom des autres noms semblables.

Ex : La voiture de papa n'est pas celle de M. Duchmuc

[Retour au sommaire](#)

15c- Les verbes du 2^{ème} groupe au présent

LEÇON DU JOUR

. Pour aider l'enfant à conjuguer ces verbes, écrire au **tableau** / sur l'**ardoise** le verbe **bondir** à l'infinitif. Rappeler comment on « habille » les verbes :

. Demander ce que l'on commence par faire en se levant le matin quand on veut s'habiller : on **enlève son pyjama**.

C'est pareil pour les verbes : **effacer la terminaison** (-ir) Le verbe est **tout nu** (on appelle ça le **radical**) ! Il faut **vite le rhabiller**, ça ne se fait pas de se promener tout nu !

. Rappeler que les verbes, pour s'habiller, doivent veiller à être **assortis** avec leur **sujet**. On repère donc quel est le sujet (à quelle personne il correspond), puis on **ajoute la terminaison qui correspond**. Si le sujet est « il », « bond » s'habille avec -it (**ajouter**, avec une **autre couleur** si possible, à gauche du radical le **pronom**, puis à droite la **terminaison**) ; effacer le pronom et la terminaison en gardant le radical, et faire de même avec un autre pronom et la terminaison qui correspond.

. Demander ensuite à l'enfant d'**écrire lui-même la terminaison** qui convient avec le pronom qu'on lui donnera.

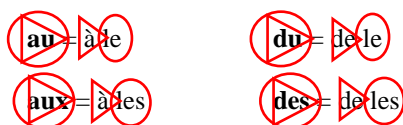
. Lui **donner** ensuite un autre **verbe à l'infinitif** (ex : rugir), et lui demander de le conjuguer (de l'assortir) tout seul avec un pronom qu'on lui indiquera.

[Retour au sommaire](#)

17a- La fonction Complément d'Objet Indirect (COI)

LEÇON DU JOUR

. Expliquer à l'enfant que **certains déterminants cachent des prépositions**. On peut inviter l'enfant à les **identifier** en les **entourant** comme les déterminants et ajoutant le **triangle** flèche comme pour les prépositions. Pour bien faire comprendre, écrire ces déterminants sur une ardoise ou au tableau en les présentant de la manière suivante :



[Retour au sommaire](#)

17d- Choisir entre -ie ou -is

LEÇON DU JOUR

. On peut aider l'enfant à bien choisir les terminaisons en les lui **présentant au tableau ou sur l'ardoise** de la manière suivante :

	1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe
Infinitif	...i / er	... / ir
Je	...i / e	... / is
Tu	...i / es	... / is
Il / elle	...i / e	... / it
Ils / elles	...i / ent	

[Retour au sommaire](#)

19b- Le pluriel des noms et adjectifs en -oux

LEÇON DU JOUR

. Pour aider l'enfant à **mémoriser plus facilement** ces mots, on peut les assembler sous la forme d'une **petite phrase imagée**, comme celle-ci :

*Des **hiboux** pleins de **poux**, à **genoux** sur des **cailloux**, au milieu des **choux**, prennent des **bijoux** pour des **joujoux**.*

[Retour au sommaire](#)

22a- Forme affirmative ou négative

LEÇON DU JOUR

. On peut **comparer** ces locutions adverbiales (adverbes en plusieurs mots) de négation aux **verres de lunettes** qui encadrent le **nez** : **toujours de part et d'autre** du verbe (ou de l'auxiliaire), comme les verres de lunettes sont de part et d'autre du nez.

[Retour au sommaire](#)

24c- L'impératif présent

EXERCICES

. Expliquer que quand le verbe est au futur il faut le mettre **d'abord au présent**, puis il suffit d'**enlever le sujet**.

LEÇON DU JOUR

. Expliquer que les **mots en gras** aident à trouver à quelle personne le verbe doit être conjugué. Commencer donc par **identifier** quelle est cette **personne**.

. S'il est ensuite trop difficile pour l'enfant de conjuguer directement le verbe à l'impératif, lui suggérer de commencer par conjuguer au **présent** ; mettre ensuite le verbe à la **forme négative** quand c'est demandé, avant d'**enlever le sujet**.

[Retour au sommaire](#)